

## SOMMAI- RE :

- Journée PME-  
PMI
- ND Campus
- BDE
- 2 licences pro
- Nos enseignants  
publient

## DANS CE NUMÉRO :

Pourquoi un 2  
journal ?

Le BDE 3

Le Forum PME 4  
-PMI

ND Campus 5

Licence Data 7  
Mining

La licence 8  
Sport

Littérature du 9  
Sud

Impossible 11  
démocratie

Année 1, n° 0

Octobre 2008

## *Un mot de notre directrice*



A l'heure de l'Internet nous avons appris à communiquer vers l'extérieur : le site de l'I.U.T. présente une assez juste vision de notre offre de formation et de la diversité de nos activités; ND Campus, que nous devons solliciter mieux et plus, est un des outils qui devrait nous permettre de conserver des liens avec nos anciens et d'approfondir nos relations avec le monde professionnel.

Mais, avec les années, notre Institut a grossi; les formations auxquelles nous préparons sont de plus en plus nombreuses ainsi que les étudiants que nous accueillons. Tout préoccupés que nous sommes par l'organisation, de plus en plus lourde, et les tâches administratives de plus en plus exigeantes, n'en oublions-nous pas, parfois, de communiquer entre nous ?

La culture des départements est forte et c'est une bonne chose. Il importe pourtant de faire vivre l'identité de notre Institut et de lui donner un espace où se déployer. C'est l'idée qui a prévalu à la naissance de cette gazette : qu'il y ait un lieu où s'échangent innovations et projets pédagogiques qui peinent à trouver un écho hors de leur département d'origine; où se reflète mieux la richesse de la recherche des enseignants à quoi l'on voudrait offrir plus de visibilité; où se comprenne mieux la diversité des métiers et le dévouement des personnels administratifs.

Cette gazette vivra si elle répond, comme je le crois, à un réel besoin ! Elle sera ce que vous en ferez ! En y participant, vous contribuerez, j'en suis sûre, à faire vivre l'identité si forte de notre institut.

D.G

## *Actus*



### **Elections au Conseil de l'I.U.T**

Moment toujours important dans la vie de notre institution ! Des esprits chafouins peuvent toujours arguer que l'exercice est vain mais il en va de la démocratie comme des vieux meubles : c'est quand ils sont revendus aux brocanteurs qu'on réalise combien ils sont essentiels !

# Pourquoi un journal ?



Le Point du Jour dans  
les années 1900

Etre le reflet le  
plus fidèle  
possible de la  
vigueur de l'I.U.T.

L'I.U.T. a bien changé depuis dix ans : les créations de licences professionnelles se sont succédées, l'apprentissage s'est développé; le nombre d'étudiants que nous accueillons considérablement accru.

L'I.U.T. changera encore : la réforme de la LRU n'a pas fini de dérouler ses effets que nous ne pouvons tous mesurer encore. La pyramide des âges aidant, beaucoup d'entre nous partiront dans les années à venir contribuant à dessiner un autre profil à notre institution que celui que nous connaissons... autant de débats, de réflexions, autant de regards dont ce journal voudrait être le témoin, le reflet et, pourquoi pas, le fer

de lance !

L'I.U.T. est un corps vivant : les enseignants y innovent. Mais ils publient aussi et mènent leur recherche. Mais cette double activité manque souvent de visibilité. En jetant un zoom sur les diplômés et les différents projets tutorés, en rendant compte de leurs recherches et de leurs publications, cette gazette désire ainsi offrir une image plus vivante et fidèle de la vie de notre institution. Les différents personnels administratifs contribuent à faire du 143 avenue de Versailles un lieu agréable où travailler, chercher, vivre: leur donner la parole, souligner leur rôle et leurs efforts c'est aussi la vocation de cette gazette.

Avec ND Campus qui relayera nos informations à destination des entreprises, cette gazette se veut être le reflet le plus fidèle possible de la vigueur de l'I.U.T.

Sous l'instigation de F Filippi qui a la charge de les coordonner, de nombreuses actions culturelles animeront l'Université et notamment l'I.U.T. : nous tâcherons de les annoncer, relayer et d'en rendre compte au mieux .

## Un numéro zéro

Ce n'est qu'un numéro zéro. Il vous est envoyé par courriel en attendant de trouver place sur un espace web et de s'offrir une édition papier au moins partielle deux ou trois fois par an.

Nous avons voulu une formule souple : une édition en ligne fré-

quente; une édition papier trimestrielle qui conserva les bonnes feuilles et/ou les textes plus longs que vous voudrez bien nous confier .

Nous attendons de vous suggestions, critiques. Cette gazette aura un avenir si elle parvient à devenir vôtre ! Merci d'avance

[Pierre-michel.simonin@parisdescartes.fr](mailto:Pierre-michel.simonin@parisdescartes.fr)



**Du côté des étudiants ....****Le BDE**

**I**l organise un week-end d'intégration dans le but de permettre une rencontre entre les premières années et deuxième années dans un cadre extérieur à l'IUT, le nombre d'étudiants s'élevant à 260.

A notre arrivée à Pornic, nous répartirons les étudiants dans les 39 bungalows, constitué de 6, 7 et 8 places, mis à notre disposition. Le camping, situé à proximité de la plage, comporte des piscines extérieures et intérieures, un jacuzzi, une salle de restaura-

tion, et une salle dansante.

Ce week-end comprendra deux soirées déguisées: une sur le thème du disco et l'autre où le choix du déguisement est libre. La journée du samedi se déroulera à travers diverses activités.

**le départ aura lieu vendredi 10 octobre à 17h30 devant l'IUT.**



**La promo GEA de 1998**

*Le Week-end d'intégration inaugure les activités du BDE*

## **Un BDE inter-départements**

**D**ifficile, on le sait, de faire vivre un BDE dans un I.U.T. : nous n'avons ni la tradition ni la volonté des *usines* des Grandes Ecoles et, surtout, nos étudiants ne restent que deux années dans nos départements ... pas toujours suffisantes pour créer des liens, une identité, un réseau suffisamment actif !

Une des solutions c'est un BDE -I.U.T. et non plus des BDE éclatés, isolés dans leurs départements respectifs !

Polino d'un côté, des étudiants de GEA ( un des projets tutorés de FC animé par M Briot, S Lemièrre, N Aymard & F Filippi), la direction enfin, ont permis que ce BDE voie le jour !

Il est à présent actif. Le week-end d'intégration est sa première action. Il a d'autres ambitions notamment culturelles et pédagogiques .

Laissons lui le temps d'inventer les actions qu'il annonce.

### **L'équipe du BDE :**

- Etcheverry Baptiste président
- Guilbaut Carole, vice présidente
- Boudon Yoan, secrétaire général
- Chemineau Vincent, trésorier
- Pieto Sev, responsable communication
- Abbadie Jerome, responsable sponsor





L'I.U.T. tôt le matin !

Faire découvrir les PME à nos étudiants, la diversité de nos diplômés aux entreprises



# FORUM PME - PMI

**Jeudi 20 Novembre 2008 à partir de 14 h**

**Marie-Annick MATTIOLI** Maître de Conférences au Département TC enseigne l'Anglais . C'est elle qui a été chargée d'organiser, avec le service Communication de l'I.U.T., ce forum. Elle répond à nos questions !

## A qui s'adresse cette manifestation ?

A tous nos étudiants de 2e années et aux étudiants de licences

## Quels départements sont concernés ?

En réalité tous, mais tout particulièrement GEA, Informatique, Info-Com, STID et TC

## Quels sont les objectifs ?

Ils sont doubles :

Permettre à nos étudiants de rencontrer des entreprises pour leur recherche de stages ou d'emplois et mieux appréhender les spécificités des PME. Ce qui rentre parfaitement dans le cadre des modules de PPP par exemple.

Permettre aux entreprises de ren-

contrer nos étudiants susceptibles d'être intéressés par un stage ou un emploi. De rencontrer aussi les responsables de diplômés et favoriser ainsi leur connaissance de nos formations et les compétences acquises par nos étudiants.

## Quels sont nos partenaires professionnels pour cette manifestation ?

Le MEDEF, la CGPME, le CJD, la Chambre de Commerce et d'industrie de Paris, l'Association *Estim-Insertion*, l'Association *Jeunesse et entreprises* .....

## Le programme

14h00 : Accueil des entreprises par D Gascon, directrice de l'I.U.T.— Présentation de NB Campus

14h30—15h30 : **Table ronde** en Amphi

16h00—17h00 : **Table ronde** en Amphi

14h30—17h00 : **Rencontres** entreprises –étudiants dans chaque département

17h30—19h00 : **Cocktail** avec les entreprises, responsables de stages et de projets tutorés, responsables de formations ...

# ND Campus

Initié en son temps par M Briot, alors qu'il dirigeait le département GEA, ND Campus est géré par Florence Mesatfa-Fessy. Et l'on devine combien la gestion d'un tel site est difficile et surtout chronophage. Ce réseau existe; il vit; il faut continuer à le faire vivre ! Ceci dépend de nous tous !



Florence Mesatfa

## Un outil précieux ...

Université  
René Descartes

Ensemble, Créons le réseau des anciens !

**Demandez un compte gratuit !**

**Accès au site !**

Déposer une offre d'emploi/stage

**Bienvenue !**

Vous êtes sur la plateforme Net Directory Campus de I.U.T. Paris 5 René Descartes. Ce site est le point de rencontre incontournable de tous les acteurs du réseau relationnel de I.U.T. : **Étudiants, Anciens, Recruteurs, Enseignants...**

Grâce à votre compte personnel, vous bénéficiez de **nombreux services gratuits**. Par exemple :

- **Annuaire** : retrouvez vos anciens camarades ou trouvez de nouveaux contacts grâce à la recherche avancée.
- **Emploi** : Consultez les offres d'emploi,
- **Communauté** : discutez et échangez avec toute la communauté dans les forums ou les salons de discussion. Ce module vous tiendra informé de l'actualité de I.U.T. et des différents événements



**Ce site est le votre, faites le vivre !**

Première étape ?

**Prenez 5 minutes pour remplir au mieux votre fiche personnelle.**

Elle permet aux autres visiteurs de vous trouver. Grâce à une fiche bien remplie, vous serez peut-être contacté par un ancien ami, un futur client ou votre futur employeur ?

Tous les acteurs du réseau de I.U.T. Paris 5 peuvent bénéficier ici de nombreux services.

Toutes les promotions de toutes les formations de I.U.T. sont présentes.

Ancien étudiant de I.U.T. Paris 5 ?

Recruteurs, vous souhaitez accéder à la banque de CV ou déposer des offres ?

Site dédié à la CNIL, numéro 1076025 - Accueil site de I.U.T. - I.U.T. Paris 5, 140 av de Vaugelas 75 016 Paris - [pedagogie@res-aiut5.com](mailto:pedagogie@res-aiut5.com) - [Espace.Net.Directory.Campus](http://Espace.Net.Directory.Campus)

L'équipe ND-Campus de I.U.T. Paris 5

ND Campus fonctionne comme un réseau. Il permet :

Aux entreprises de déposer des offres de stage ou d'emploi

Aux étudiants de déposer leurs CV

A tous de retrouver les anciens

A tous de partager des informations mais aussi de communiquer par le biais du forum

L'outil est évidemment améliorable mais il a un immense mérite : il existe et fonctionne.

Le plus aisé est d'amener nos étudiants à s'y inscrire. Le plus difficile est évidemment de leur faire prendre le réflexe ND Campus une fois entrés dans la vie active.

Le plus délicat, de la même manière est

d'amener les décideurs en entreprise à avoir ce même réflexe.

Une des solutions serait d'animer plus l'espace *Actualités*, fréquemment mis à jour et de mettre en place un système d'alerte qui signale correctement à nos partenaires professionnels mais sans être trop intrusif, combien cet espace est vivant, actif.

La réussite des I.U.T. est fondée sur leur capacité à promouvoir à la fois recherche et enseignement universitaire tout en ne cessant jamais d'être en prise directe avec les milieux professionnels. ND Campus en est un des moyens.

**Faire vivre le réseau des anciens, : un enjeu essentiel pour l'I.U.T.**

## Fonctionnalités de ND Campus



### Pour ses membres sur le site public

<http://www.reseauiutp5.com> :

- ◆ des **annuaires** (Anciens/étudiants, entreprise/recruteur, enseignants...)
- ◆ des **offres d'emploi et stages** (Offres, CV...)
- ◆ une **communauté** (News, Forum, Chat, Mailing ...)
- ◆ des **statistiques...**

### Exemples de modules souvent utilisés :

Le module de recherche d'étudiants : il permet de rechercher étudiants actuels ou anciens, en tapant tout ou une partie d'un nom ou à partir de critères tels que promotion, diplôme.... On peut générer un fichier résultat d'exportation au format CSV lisible sous Excel.

Le module permet de gestion des News permet leur création et publication. Il est sous la forme d'un éditeur de texte classique. Différentes fonctionnalités sont proposées telles que la création de

tableaux, l'insertion d'images, la mise en forme du texte, et la possibilité de créer des liens vers une autre page Web. On peut cibler les destinataires d'une News (un diplôme, entreprises, enseignants,...).

### Pour ses gestionnaires sur le site d'administration

<http://ndadmin.reseauiutp5.com/> :

- ◆ Une **gestion des comptes** (étudiants, entreprises, enseignants, gestionnaires, invités, administratifs).
- ◆ Une **gestion des News**
- ◆ La possibilité de **créer des offres** de stages ou emplois
- ◆ La possibilité de **créer des questionnaires ou des mailings ciblés**, des forums...
- ◆ Des **modules de recherche**, statistiques ...

F M F

actuellement dans le réseau:

4327 Anciens/  
Étudiants

1363 Entreprises

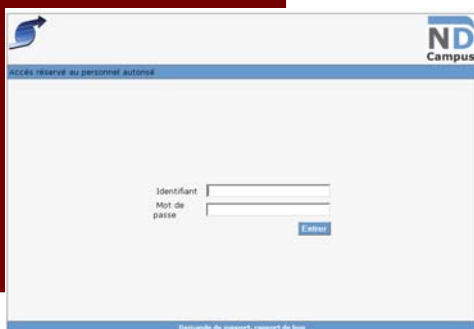
1022 offres  
d'emploi / stage  
en cours

## Evolution

Actuellement, ND Campus travaille la refonte graphique totale de la plate-forme en se basant sur l'aspect du site de PIUT en collaboration avec Elisabeth Gauthier du service communication.

Quelques modifications diverses sont attendues comme

- ◆ une gestion de plusieurs contacts pour les entreprises,
- ◆ une nouvelle version du chat....



## Zoom sur les diplômes



François-Xavier Jollois  
(STID)

Une licence en  
apprentissage  
commune à Paris  
Descartes et à  
Marne-la-Vallée

François-Xavier Jollois est Maître de Conférences au Département STID. Il évoque ici le passage à l'alternance de la licence Data-Mining qu'il a accompagné sous l'instigation de M Larmande et de JM Poggi. La réussite de cette licence illustre le dynamisme de ce département qu'on disait petit mais qui tient une place de plus en plus essentielle dans la vie de l'I.U.T.

### Licence Data-Mining

Cette licence professionnelle, dispensée au département STID, et commune à Paris Descartes et à Paris-Est Marne-la-Vallée, forme des étudiants aux différents métiers du décisionnel et du data mining.

**Partout où il y a des connaissances à extraire des données, les entreprises ont besoin de nos étudiants.** Celles-ci sont généralement des banques, des assurances, des sociétés de crédit, des opérateurs téléphoniques, des sociétés de commerce, ... Dans cette formation, plus de la moitié des interventions sont effectuées par des professionnels, venant du monde de l'entreprise.

Ouverte depuis l'année universitaire 2001/2002, la licence *Data Mining* est passée en intégralité en alternance pour l'année 2007/2008.

Pour ce faire, nous travaillons avec le CFA DIFCAM, bien connu dans l'IUT pour ses partenariats avec d'autres formations ( DUT GEA & TC; licences pro et filière CCA). Celui-ci intervenant essentiellement dans le milieu bancaire, cette alliance est apparue évidente. Le passage à l'alternance

s'est déroulé de manière naturelle, les entreprises trouvant un véritable intérêt à celui-ci. Ainsi, nous avons eu encore cette année plus de propositions d'entreprises que de places disponibles (22 à l'heure actuelle). Par contre, le public d'étudiants s'est concentré principalement sur des diplômés de DUT, mieux armés pour se défendre lors des entretiens d'embauche.

Ce passage à l'alternance est aussi pour le département STID de développer des partenariats avec les entreprises, par le biais des contrats mais aussi par les projets tuteurés. Ceux-ci sont gérés par des professionnels et sont basés sur des données réelles. De même, une volonté d'effort sur la Formation Continue s'est installée au sein du département, et nous travaillons à accroître notre part de "Formation Continue". Ainsi, nous avons déjà des contacts avec une personne qui désire suivre ainsi la Licence Professionnelle l'année prochaine, et nous discutons avec la fédération Syntec d'interactions possibles entre nous

FXJ

# Zoom sur les diplômes

Parmi les nombreuses licences professionnelles qui ont vu le jour ces dernières années, celle que dirige Christian Loret, enseignant en Communication au département Info-Comm., ancien chef de département. Répondant à un réel besoin de proposer une formation professionnalisante aux sportifs de haut niveau et à la certitude où il est de la fiabilité des formations en alternance, Ch Loret coordonne depuis deux ans cette licence. Il nous en parle et en évoque l'avenir



Christian LORET

## En Info-Com : Une licence pour les sportifs

Lorsque en mars 2007, le CFA *Université et sport* contacta l'IUUT de Paris pour savoir si l'on pouvait réfléchir à une formation de courte durée concernant ses sportifs de haut niveau, le projet me sembla l'occasion à saisir pour ouvrir le département *Information-Communication* aux formations en apprentissage, domaine dans lequel l'équipe ne s'était jamais aventurée. Il apparut rapidement que l'idée de départ - un DUT en 3 ans - allait poser d'importants problèmes tant aux entreprises, qu'aux sportifs-apprentis.

Je décidais de réfléchir, avec Jean-Pierre Marhuenda, sur le format licence professionnelle dont le département avait une pratique avérée depuis 3 ans déjà et moi-même également, alors Chef de département au moment de leur création.

Un partenariat fut noué avec le CFA *Université et sport* qui nous apporte son expertise, dès juin, 2007. Avec la directrice de l'IUUT, Dominique Gascon et Jean-Pierre Hazemann, directeur du Centre de formation continue et de l'apprentissage nous retiendrons ainsi le format de licence professionnelle; un dossier bouclé sur une période de un an.

Deux questions essentielles restaient en suspens :

Aurait-on un public candidat suffisant en

nombre et en qualité ?

Existait-il un secteur suffisant en communication pour absorber une promotion de 24 étudiants en alternance ?

La licence *chef de projet de communication* en formation initiale, dirigée par Muriel Louâtre, en place depuis 3 années déjà, s'assurait, sur ce format, le nombre record de candidatures étudiants dans l'IUUT. Pour autant, même l'esprit le moins affûté aura compris qu'en jouant la corde du profil sportif nous réduirions considérablement les choix de sélection.

Une *soixantaine de dossiers* fut ainsi déposée en juin dernier pour le deuxième recrutement. Majoritairement issus des départements TC, mais aussi information-communication, GEA SRC et BTS.

Quant aux entreprises... les résultats se jugeront dans le temps ! Elles ne sont en tout cas pas nécessairement des entreprises sportives. Certes la première promotion s'est insérée à 100 % en entreprise, mais le nombre de recrutements n'était pas optimal. La question reste entière cette année.

La pratique d'une formation d'excellence orientée communication événementielle dans le domaine du sport associée à l'étude d'un parrainage entreprise sportive seront les virages à négocier cette année.

Ch Loret

*Asseoir un  
partenariat  
durable avec  
les  
entreprises  
sportives :  
l'enjeu de  
cette année*



**Yves Chemla**  
enseigne la commu-  
nication en

GEA

\*\*\*

Membre de la Cellu-  
le Académique de  
Formation au Rec-  
torat de Créteil

\*\*\*

Critique littéraire

# Notes de lecture

## Littératures du sud, littéra- re-monde, littératures franco- phones :

L'hésitation est patente et témoigne d'un trouble dans l'institution littéraire, toujours à la recherche de boussoles, de catégories pour ranger la diversité littéraire. Mais la littérature, le roman, en particulier, est déjà la présence du divers, voire de la *diversalité*, selon le néologisme inventé par Édouard Glissant. Dans son bel essai, *Zeugma. Mémoire biblique et déluges contemporain* (Seuil), Marc-Alain Ouknin rappelle ainsi cette question lancinante : "Qu'est-ce que la littérature, si ce n'est un ensemble infini de combinaisons, de lettres, de mots, de phrases, de langues, de situations, de personnages, de paysages de dialogues, de sentiments, de beautés, de malheurs, de bonheurs, de variations imaginatives de l'égo, tout un laboratoire où l'homme peut apprendre à se questionner, s'étonner, se connaître et connaître les autres, se faire et se défaire, à découvrir et à partager, et à s'inventer infiniment dans de nouvelles

formes d'existence, à redonner au monde la chance de l'Ouvert ?".

Mais navigant vers les autres rivages, on est très loin alors du nombrilisme et du folklore littéraire parfois un peu vain de certains arrondissements parisiens. Là-bas, le roman dit encore l'empreinte de l'ignominie et de l'opprobre. Gisèle Pineau, dans *Morne Câpresse* (Mercure de France) sonde ainsi les replis de la mémoire, la plus longue, celle des exactions esclavagistes et leur retentissement dans la conscience d'êtres qui se cherchent sans cesse, et que seuls les hasards, comme une patiente écoute de ces mots qui reviennent pliés depuis la plus longue histoire, parviennent à identifier.

C'est aussi ce que réalise Yasmina Khadra, dans *Ce que le jour doit à la nuit* (Julliard), sans doute le grand roman sur l'Algérie de 1930 à 2008 : par delà le lien familial, ce qui demeure est bien l'amitié entre des chena-pans, racontée depuis un regard hybride, qui dit, dans son retrait douloureux, toute la souffrance ressentie devant l'effondrement et ces formidables ratages du siècle précédant le nôtre. Cette souffrance prend des accents parfois insoutenable dans *Bêtes sans patrie*, d'Uzodinma Iweala (Éditions de l'Olivier), long monologue d'un personnage qui fut enfant-soldat, et raconte, raconte, sans relâche, d'une voix presque atonale. Cette *vie impossible*, Gilbert Gatoré revenant sur le territoire martyr du Rwanda, en dit la particulière anomie et l'effondrement qu'elle a introduit au plus profonds des êtres, dans ce beau roman, au titre si évocateur : *Le passé devant soi* (Phébus).



De l'autre bord de l'eau, depuis cette Haïti pour mémoire, violentée encore par une série d'ouragans cet automne, nous parviennent les voix fortes de Fignolé (*Une heure pour l'éternité*, Sabine Wespieser) et de Gary Victor (*Banal Oubli*, Vents d'ailleurs) qui nous rappellent aussi les figures contrastées des héros de l'indépendance, et la dévoration de ses enfants par la révolution elle-même.

Il reste alors, dans ces paysages désolés, et souvent désolants, mais qui sont quand même les miroirs de nos propres désastres, comme le rappelle magistralement dans son brillant essai Jean-Claude Guillebaud (*Le commencement d'un monde*, Seuil), quelques parcelles d'optimisme : c'est ainsi que Barlen Pyamootoo dans *Salog'is*, ra-

conte sa mère, et sa ténacité à rester debout dans une île Maurice secouée elle aussi de ces frottements des cultures qu'a raconté le grand Malcolm de Chazal. Et c'est un roman, français de France, passé assez inaperçu, paru dans un champ considéré comme un peu latéral, celui de l'*heroic fantasy*, un *mauvais genre*, *Le Règne de la Barbarie*, premier volet d'une saga au titre brillant, *les Cavaliers des Lumières* (Aubert et Cavali, Plon-jeunesse), qui dit aussi que la lutte sans cesse est recommencée, et que même des jeunes filles frêles d'apparence parviennent à décapiter les monstres les plus malfaisants. Réjouissant, non ? On attend avec impatience le second volet, à paraître prochainement.

YC

*Quelques  
parcelles  
d'optimisme ?*





**Pierre-Henri  
Zaidman  
(GEA)**

**Comment  
représenter,  
comment traduire  
sans trahir ?**

# ***Nos enseignants publient***

## **L'impossible démocratie ?**

**L**e nom dit la chose et la chose doit bien être d'importance pour que son interdiction figure en bonne place dans le texte de la Constitution ! Derrière la question - essentielle - des rapports du peuple avec ses représentants, se joue celle - originelle - du sens de la démocratie ! Et, comme souvent, force est de constater que ces préliminaires se jouent à front renversé ! C'est ceci, d'abord que nous montre PH Zaidman dans son dernier ouvrage sur le *Mandat impératif de la Révolution Française à la Commune de Paris (Libertaires Eds, Paris, Mars 2008)*.

Rousseau est, sans doute, le père de la démocratie ; il en est surtout le parangon. Lui qui perçut si tôt combien se jouaient de contradictions entre ordre et liberté, lui qui comprit, avant tout le monde, combien tout exécutif ne manquerait jamais de se poser comme volonté particulière face à l'intérêt général au point de concevoir non un droit, mais un devoir de révolte sitôt que la loi serait injuste, lui, Rousseau, était opposé à toute démocratie représentative quand même il sût que la démocratie directe fût impossible pour de grands états.

La notion de représentants n'est pas démocratique, mais féodale. Ce qui s'y joue c'est la liberté ! Pour qu'il y ait ordre possible, nous dit-on, il faut bien que le mandataire ait quelque marge de manœuvre faute de quoi, bientôt récusé, il est dans l'impossibilité d'assumer les devoirs de sa

charge ! D'un autre côté, pour qu'il y ait liberté, il faudrait bien pourtant que le peuple puisse s'assurer que les décisions prises en son nom fussent bien les siennes et donc que le lien d'avec lui fût impératif, comminatoire !

Quoi d'étonnant alors que Rousseau restât la bête noire de la bourgeoisie bien pensante tant cette question de la nature du pouvoir détermine toute la suite pour poser la question cruciale, fondatrice, de la nature du pouvoir politique. Comment représenter, comment traduire sans trahir ! Rousseau avait compris combien celui qui était assis au lieu de la médiation ne manque jamais de jouer sa propre partition, qu'il n'y avait jamais loin du représentant au parasite, du parasite au président : du symbolique au diabolique !

Quoi d'étonnant encore que cette question se posât à chaque crise politique majeure, à chaque révolution... pour être sitôt évacuée que supposée (1789 ; 1848 ; 1870) ! Car elle engage le sens même du pouvoir ! Car finalement la démocratie représentative, si elle est bien l'institution du peuple pour le peuple, ne peut l'être que... sans le peuple. Convoqué à chaque élection par décret, n'est-ce pas supposer qu'il fût révoqué tout de suite après ! La

démocratie représentative ou la démocratie ... par - grande - intermittence !

Quoi d'étonnant que l'on considérât toujours comme

**Pierre-Henri Zaidman est Maître de Conférences Associé . Il enseigne le droit social au département GEA**

anarchistes, comme fauteurs de troubles et adversaires de toute institution, ceux-ci même qui défendirent le principe du mandat impératif puisque, précisément, ils aspiraient à une liaison directe entre souveraineté et pouvoir et, en conséquence, virent à jamais en tout Etat l'instrument de domination du peuple.



Tout semble se passer comme si le moment où s'incarne la souveraineté ne pouvait être qu'un instant, fugace même si magique ; hiératique. L'intrusion du peuple dans l'histoire, marque toujours la bordure sacrée du politique, celle où le principe bouscule tout. Mais le symbole ne fonctionne qu'en différant du symbolisé. Le peuple doit être vite évacué faute de quoi nul ordre ne semble possible. La

vacuité du mandataire est patente si le commettant est présent ! L'ordre, la bourgeoisie n'aiment jamais tant le peuple qu'absent, que tant qu'il demeure une idée, un principe !

Telle est la tragédie de la démocratie, sinon de l'histoire, que récusent les partisans du mandat impératif ! Comme si demeurerait impossible la démocratie ou que la transaction irrémédiablement dût s'achever en compromission. Comment ne pas aimer ce moment séminal où le Verbe se fait chair, où le peuple, éternel intrus, gomme, biffe et meurtrit, parce qu'impatient, il demeure éternellement en souffrance.

**Pierre-Henri Zaidman, Le Mandat impératif** *Libertaires Eds, Paris, Mars 2008*

C'est cette histoire que raconte PH Zaidman, avec précision autant que passion, parce qu'il sait que cette histoire est moins triste que tragique, qu'il devine que ce n'est pas une histoire, mais seulement l'itératif retour du refoulé, cet ombilic au-delà de quoi l'on ne peut remonter, cette insensible frontière où le pouvoir frôle la puissance, mais la manque toujours ; où la puissance s'exhause en vertu pour s'effondrer immanquablement dans le virtuel.

PH Zaidman écrit ici, simplement, une Genèse ; moins une histoire qu'une préhistoire vite oubliée puisque si terrifiante. Quoi d'étonnant enfin que cette proto-démocratie se jouât à front renversé puisqu'elle est, par essence, l'inversion de l'ordre. PH Zaidman feint de s'étonner que les premiers partisans du mandat impératif fussent aristocrates mais qui, plus que la noblesse, savait alors la puissance fondatrice du sacré ? Faut-il s'étonner que ce fussent ainsi plutôt un abbé et un noble qui défendirent l'émancipation des juifs plutôt que le Tiers Etat ? Il faudrait bien méconnaître la partition nécessaire que joue toute société, entre sacré et profane, pour s'en étonner véritablement.

Alors oui, PH Zaidman nous invite en réalité à un jeu, de cache-cache, celui qu'entreprend désespérément le peuple avec l'ordre, l'institution et la liberté ! Où l'espérance traque la trahison, le principe, le réel, et la colère, la trahison.

Ce jeu, nous savons tous qu'il se termine toujours de la même manière, mais est-il interdit, pour autant de rêver ?

PMS



Téléphone : 01 42 86 47 00

Messagerie : [iut@parisdescartes.fr](mailto:iut@parisdescartes.fr)

**Prochaine parution :**  
**Mi-Novembre**





***Petit  
supplément  
de nostalgie***

Le quartier pen-  
dant la grande  
cru de 1910



*La rue Van  
LOO*



*Démoli en  
1962, il a été  
remplacé par  
le pont du  
Garigliano  
... sur le  
Trajet de la  
Petite  
Ceinture ...*

